Le jardin, un lieu de vie pour tous

L'exemple du collège Albert Schweitzer de Créteil

Partage d'expérience de Julien Calas, professeur de Français.

Lorsqu'il s'est agi en octobre 2018 de redonner vie au jardin potager du collège Albert Schweitzer (Créteil) laissé en friche pendant des années, notre projet a été d'en faire un lieu de vie qui puisse accueillir et inclure tous les élèves volontaires sur le temps méridien. Majoritairement constitué d'élèves de 6èmes et 5èmes, la réhabilitation et l'entretien d'un jardin pédagogique nous a semblé l'occasion idéale d'en faire un lieu de vie pour tous, élèves comme adultes.

Le dispositif ULIS

Si le Club Potager était ouvert à tous, Laurie Le Bechec, coordonnatrice du dispositif ULIS du collège, impliquée depuis le début dans le club Potager, a rendu possible la participation d'un élève du dispositif au jardin, avec la collaboration des parents et de l'AVS de ce dernier.

Pour préparer chaque séance du club potager, l'enseignante travaillait en amont avec l'élève concerné, les tâches qu'il aurait à effectuer une fois au jardin à l'aide de pictogrammes (méthode Makaton*)*. S'il n'est pas toujours facile pour des enseignants extérieurs au dispositif de se rendre compte du plaisir et avantages que tire l'élève à jardiner, ce sont les parents qui ont pu nous en assurer. La famille dudit élève a d'ailleurs accueilli avec enthousiasme l'idée de Mme Le Bechec de mettre en place à la rentrée 2019, un créneau hebdomadaire en sus du club potager, pour tous les élèves du dispositif. Cela a permis d'abord à l'enseignante de poursuivre le travail entamé l'année dernière avec cet élève avec l'objectif de développer des compétences langagières autour d'activités ritualisées, notamment l'enrichissement lexical et syntaxiques. Il s'est agi ensuite, pour tous les élèves du dispositif, de développer l'autonomie, la confiance en soi et la relation avec autrui en prenant part de façon active à un projet collectif au jardin tout en acquérant des compétences davantage scolaires comme le repérage spatial, le vivant et le non vivant ou la motricité fine[1], et en répondant à d'autres besoins éducatifs particuliers[2] (BEP).

---

[1] Mais encore le lexique, les quantités, le schéma corporel, le protocole expérimental et l'organisation.

[2] Pour exemple : s'engager dans une activité, être curieux, catégoriser, anticiper, évoquer son action, prendre des informations, choisir des stratégies.

Certains élèves - et enseignants - qui n'avaient pas dans leur classe d'élèves non-verbaux, ont pu être surpris, parfois troublés, voire intimidés par le comportement d'un élève dont les troubles cognitifs affectent les interactions sociales et la communication. Au fil du temps et des tâches effectuées côte à côte ou ensemble, ces appréhensions ont progressivement disparu au sein du groupe au profit d'une intégration naturelle en prévenant la stigmatisation des élèves en situation de handicap.

La section SEGPA

Autre structure spécifique pouvant souffrir d'une image dépréciative et d'idées préconçues chez beaucoup de collégiens, la SEGPA s'est vite imposée comme un acteur majeur et allant de soi au jardin.

Quelques années avant l'abandon de celui-ci, les élèves de la SEGPA du champ professionnel « Habitat » avaient déjà été sollicités pour construire un grand abri de jardin qui nous sert aujourd'hui à entreposer le matériel.

A l'automne 2018, c'est tout naturellement que le club potager a fait appel à leurs savoir-faire pour découper les planches de 4 mètres aux dimensions souhaitées et tailler des tasseaux en biseau

afin de construire ensuite les huit carrés potager de 1,20m de côté. L'assemblage de ses derniers s'est fait dans l'atelier, sous l'œil bienveillant des élèves de SEGPA qui guidaient les gestes mal assurés des apprentis bricoleurs du club potager.

En cette rentrée 2019, le club potager a décidé de renforcer sa collaboration avec les élèves de la SEGPA. Présentés comme « *clients* » par leur enseignant Stéphane Tamarian dans un souci de mettre les élèves en situation professionnelle, dans un « jeu de rôles » présenté comme tel pour travailler les domaines 4 et 5[3] du socle, nous leur avons expliqué ce dont nous avions besoin cette année. Grâce à l'enthousiasme et l'ingéniosité des élèves et de leur enseignant, deux châssis transformables en mini-serres sur mesure pour les carrés potager sont en cours de construction. Très légères, démontables et ajustables selon la hauteur des plants à protéger du froid et des intempéries, il nous est possible de passer d'un châssis à semis à une mini-serre sans aucun outil. Une grande table de travail extérieure ainsi que deux bancs sont aussi en cours de finition. À chaque étape, nous sommes invités à venir écouter la présentation du projet en cours, de ses avancées et à donner notre avis sur la réalisation pour valider ou réorienter les travaux. À la

[3] Domaine 4 : « Les systèmes naturels et les systèmes techniques » (curiosité et sens de l'observation, capacité à résoudre des problèmes) et domaine 5, « Les représentations du monde et de l'activité humaine » (développer des capacités d'imagination, de conception, d'action pour produire des objets, des services)

vitesse à laquelle ils travaillent, nous espérons même pouvoir travailler ensemble à la confection de nichoirs pour oiseaux et à une station de compostage.

Signe d'une relation paisible de respect et de confiance installée, un des élèves de la section SEGPA a depuis rejoint le Club Potager en décembre 2019.

Compétences du socle et compétences psycho-sociales

Par l'expérience du jardinage et du bricolage vécue ensemble, c'est-à-dire par un apprentissage commun, interactif et participatif, tous les élèves du collège, appartenant ou non à des section ou dispositif particuliers (ULIS, SEGPA...), ont pu développer des compétences sociales en lien avec les domaines 1, 2 et 3 du socle[4], telles que l'empathie, la coopération ou la communication efficace (exprimer son avis, ses désirs ou demander aide et conseils). De "l'*intello*" au "*cancre*" - on sait l'éventail de la stigmatisation large, les apprentis jardiniers apprenant ici autrement, ont la possibilité de se dépouiller de pareilles étiquettes. Au jardin donc, des différences s'effacent et du lien se crée par la tâche commune. Il est donc un lieu qui offre un exemple du bien-vivre ensemble et le climat scolaire en est apaisé.

D'abord pensée pour disséminer raisonnablement les nombreux élèves dans l'espace restreint du jardin et dans un souci d'efficacité, la mise en place de petits groupes répartis sur des tâches différentes, en facilitant les échanges, a aussi contribué au développement de compétences telles que la prise de décision, d'initiatives ou la pensée critique, avec la résolution de problème[5] pour horizon.

---

[4] Domaine 1, « des langages pour penser et pour communiquer » (langue française), domaine 2, « les méthodes et outils pour apprendre » (conduite de projets individuels et collectifs), domaine 3 : « la formation de la personne et du citoyen » (apprentissage de la vie en société, de l'action collective et de la citoyenneté).

[5] Domaine 4, évoqué note 3.

Outre le sentiment de réussite et celui du travail accompli, se confronter à la gestion de la frustration (semis manqué, plant involontairement malmené ou mort, activité non terminée) et à celle du temps et du stress qui peut l'accompagner, fait aussi du jardin un lieu où sont cultivées les compétences émotionnelles. Comprendre et mesurer les raisons et les responsabilités individuelles ou collectives des réussites et des échecs au jardin, permet de travailler sur l'autoévaluation menant à l'autorégulation qui favorisent peu à peu la confiance et l'estime de soi[6].

Comme il est difficile de travailler les compétences psycho-sociales de façon ponctuelle, s'occuper d'un jardin sur le long terme serait ainsi une pratique pédagogique propice à l'engagement, l'esprit d'équipe et au respect de tous. Voltaire terminait son *Candide* par la célèbre formule "*Cela est bien dit [...] mais il faut cultiver notre jardin*", incitant ainsi les membres d'une même communauté à l'action commune, productive et utile afin de trouver sa place et de s'accomplir dans sa tâche - même manuelle - pour l'équilibre et le bien de tous.

Si le jardin semble être un lieu de vie, d'apprentissage et de rencontre pour tous les élèves, il tend à l'être aussi pour les adultes, personnels du collège, enseignant ou non[7], les parents et partenaires extérieurs de passage comme les agents d'entretien des espaces verts du département, les journalistes du magazine *Val de Marne* venus nous rendre visite à l'occasion d'un article[8] ou encore, les jardiniers bénévoles du centre socio-culturel voisin.

---

[6] Source : https://www.lecrips-idf.net/professionnels/dossier-thematique/dossier-CPS/CPS-jeunes.htm

[7] A la rentrée 2019, la professeure documentaliste Mme Boutet a rejoint l'équipe d'encadrants du club potager. M. Zébut, l'ouvrier de maintenance, centralise toutes les feuilles mortes et nous les amène au jardin pour le paillage. M. Edouard, chef de cuisinie, et son équipe, nous fournit tous les déchets verts de la cuisine pour le compost.

[8] https://fr.calameo.com/read/000330653922835e0fa76